

## Jean-Baptiste André Godin à Calixte Souplet, 5 mai 1848

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Souplet, Calixte \(1810-1867\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (2)

Collation 1 p. (187)

Nature du document Copie manuscrite

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Calixte Souplet, 5 mai 1848, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/26653>

Copier

# Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

## Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [5 mai 1848](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Souplet, Calixte \(1810-1867\)](#)

Lieu de destination Saint-Quentin (Aisne)

## Description

Résumé Godin adresse à Calixte Souplet le compte-rendu d'une fête qui s'est tenue à Guise afin qu'il soit publié dans le journal de celui-ci [*Le Guetteur*]. Il souhaite par ailleurs lui parler à l'occasion de son prochain voyage à Saint-Quentin d'un roman dont il est l'auteur et qui pourrait être publié en feuilleton dans le journal.

Notes La fête évoquée par Godin se tient à Guise le 4 mai 1848, jour de la proclamation de la Deuxième République [voir la lettre de Godin à Léon Magnier du 5 mai 1848] : « La troupe fraternelle avec le peuple dans un banquet offert à la ligne par la garde nationale. Les tables avaient été dressées en plein air sous une allée de marronniers et ne réunirent pas moins de quatre cent cinquante convives. Des chants républicains et nationaux s'y firent entendre et furent vivement applaudis. Un officier du 43e de ligne porta un toast à la garde nationale de Guise, concluant à l'union et à la fraternité de tous les membres de la république. M. Lépine, commandant de la garde nationale, depuis un grand nombre d'années, en porta un autre à l'union de l'armée et de la garde nationale. Un hymne patriotique composé par un citoyen de la ville, M. Godin-Lemaire, et décoré du titre de *La Guisienne*, y fut chanté pour la première fois sur l'air du chœur des *Girondins*, qui retentissait alors par toute la France. » (Pêcheur (abbé), *Histoire de la ville de Guise et de ses environs*, Vervins, Papillon, 1851, t. I, p. 416-417)

## Mots-clés

[Périodiques](#)

Œuvres citées [Le Guetteur, Saint-Quentin, 1831-1858.](#)

Événements cités [Fête pour la proclamation de la Deuxième République \(4 mai 1848, Guise\)](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Souplet, Calixte (1810-1867)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Littérature

- Politique
- Presse

Biographie Journaliste et écrivain français né en 1810 à Saint-Quentin (Aisne) et décédé à Saint-Quentin (Aisne). Son père est un officier blessé à Iéna, en retraite. Calixte Souplet entre au lycée Louis-le- Grand pour y poursuivre ses études. Ses parents souhaitent le voir s'orienter vers le notariat. Il débute dans l'étude de Maître Dessains mais finit par rejoindre le journal *Le Guetteur* dirigé par Félix Davin. Il deviendra directeur du journal de 1834 jusqu'en 1856. En 1846, il est élu conseiller municipal et prendra part activement aux affaires de la commune. Quand il quitte le journal, il rentre à la Société académique où il met à l'ordre du jour des discussions sur les finances, l'économie morale et domestique, l'instruction et l'éducation. Calixte Souplet entre en relation avec Godin en 1863 pour obtenir des renseignements sur le Familistère, destinés à l'écrivain Jules Simon. Souplet est, avec son confrère laonnois Auguste Oyon, l'un des premiers à vouloir faire connaître l'œuvre de Godin en France. Il visite le Familistère de Guise en 1865 en compagnie de Jules Simon. Souplet meurt brutalement le 28 mars 1867 d'une congestion cérébrale.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 26/04/2023

---